

LE CATALOGUE

DE LA

PREMIÈRE BIBLIOTHÈQUE DE PÉTRARQUE

A VAUCLUSE

Le titre donné à cette courte étude n'est point injustifié. Nous possédons depuis peu de temps, écrit de la main du « père de l'Humanisme », un état, dressé par lui-même, de sa collection de livres à une date qui ne peut être postérieure à son voyage en Italie dans l'hiver de 1337. Cet état, qui a été publié en facsimilé et déchiffré par M. Léopold Delisle, figure sur la dernière page du *Par. lat.* 2201, manuscrit de la bibliothèque de Pétrarque ajouté par l'illustre savant à la collection constituée et décrite dans la première édition de *Pétrarque et l'Humanisme*¹.

Ce petit catalogue forme, à vrai dire, trois listes distinctes et qui ne semblent pas avoir été écrites en même temps, bien que l'écriture les montre clairement de la même époque. Voici le déchiffrement du texte, imprimé autant que possible selon la disposition de l'original. Ce texte est chargé d'abréviations et assez effacé par endroits ; il n'est pas surprenant que la première lecture, quelque attentive qu'elle ait été, ne se trouve pas aussi complète que celle que je propose ici :

1. DELISLE, *Notice sur un livre annoté par Pétrarque* (*Mss. lat. 2201 de la Bibl. Nat.*). Paris, 1896 ; tiré des *Notices et extraits des mss.*, t. XXXV, 2^e partie. Rem. Sabbadini a étudié à un point de vue différent *Il primo nucleo della biblioteca del Petrarca*, dans les *Rendiconti del R. Istituto Lombardo*, vol. XXXIX (1906).

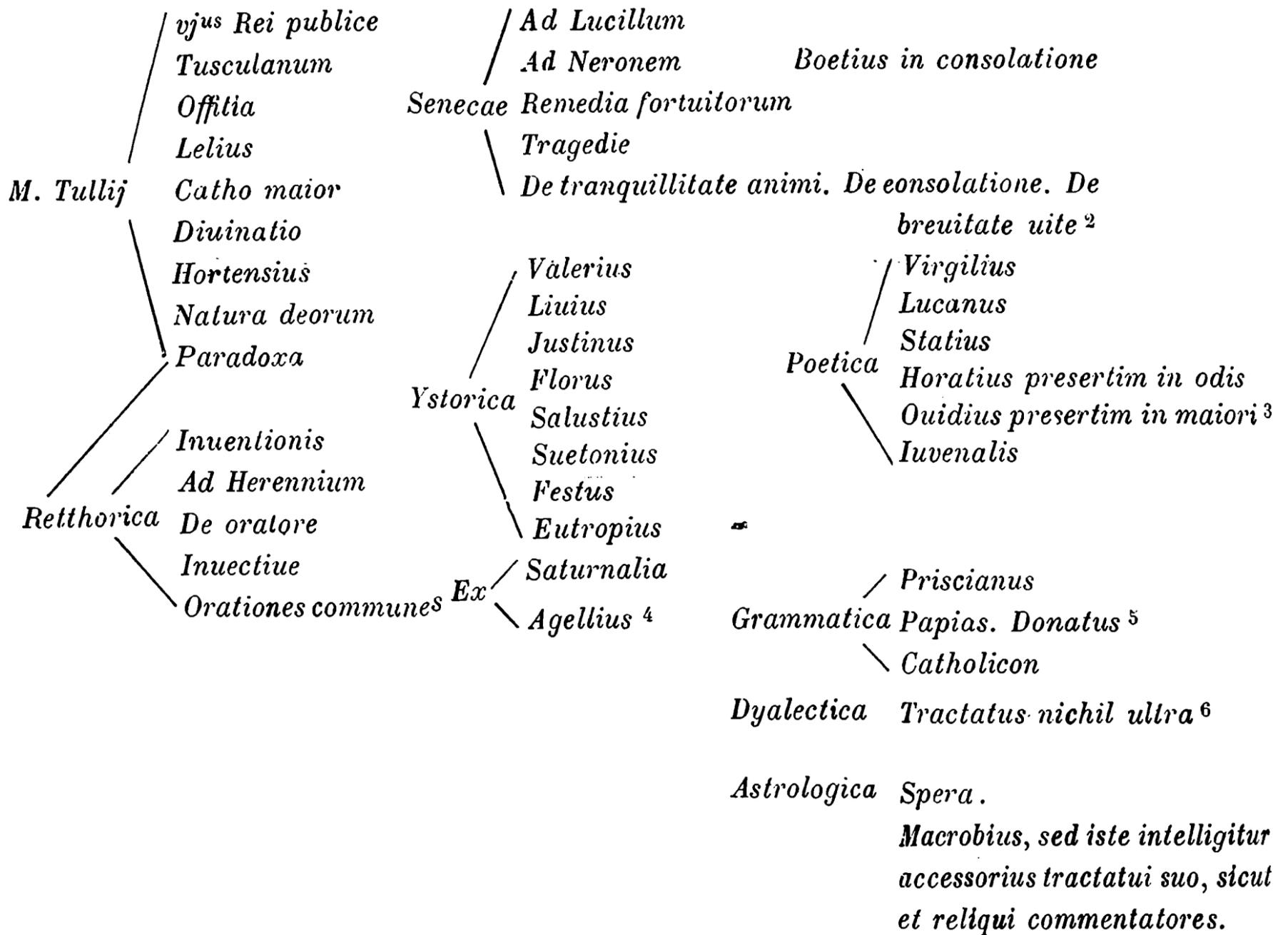
Libri mei.

Peculiares ad religionem non transfuga, sed explorator, transire soleo¹.

Moralia

Ethica

Aristotelis



Iste⁷

Tusculanum
vj Rei publice
Lelius
Offitiorum
Catho maior
Paradoxa

Boetius de consolatione.
Ad Lucillum. Et cetera preter tragedias.
Valerius. Iustinus. Florus. Salustius.
Priscianus. De poetis dico ut supra.

De ciuitate Dei \

Confessionum /

De orando Deo \

Soliloquiorum /

xviiij februarii

xij maii

1. Novati rapproche ces deux lignes du passage connu de Sénèque, Ad Lucil. II, 4 : *Soleo enim et in aliena castra transire, non tamquam transfuga, sed tamquam explorator* (*Giorn. stor. della letterat. ital.*, t. XXIX, p. 525).

2. Ces trois articles paraissent avoir été ajoutés après coup.

3. Cette lecture reste douteuse.

4. La rubrique sous laquelle se trouvent classés ces deux auteurs, Macrobe et Aulu-Gelle, est lue *Excerpta* par Delisle.

5. Le mot *Donatus* a été ajouté après coup.

6. La lecture *nichil ultra* reste douteuse.

7. Ce mot désigne le volume à la fin duquel est écrit le catalogue. Il semble que cette seconde liste se réfère à une série d'acquisitions nouvelles.

Cet inventaire confirme ce qu'on avait déjà pu établir sur la composition de la collection de Pétrarque pendant la première période de ses études. Il y ajoute, avec plusieurs indications nouvelles, une précision qui n'est pas sans intérêt. L'*Éthique* d'Aristote ouvre la série des philosophes où figurent Cicéron, Sénèque et Boèce. La rhétorique est représentée par trois traités de Cicéron et deux collections de ses discours; l'histoire, par Valère-Maxime, Tite-Live, Justin, Florus, Salluste, Suétone, l'abrégé de Festus et Eutrope; Macrobe et Aulu-Gelle s'y trouvent joints. Les poètes sont Virgile, Lucain, Stace, Horace, Ovide et Juvénal. Quelques traités de grammaire et des ouvrages religieux, qui sont tous de saint Augustin, complètent ce fonds choisi, déjà bien suffisant pour donner à son possesseur une large connaissance de l'antiquité romaine¹. Quelques articles de la liste écrite par Pétrarque appellent des observations. Parmi les œuvres de Cicéron, celui qui est désigné sous le titre d'*Hortensius* n'est autre que l'ouvrage en deux livres des *Academica priora*². Le *Festus*, rangé parmi les livres historiques, est évidemment l'abrégé de Paul Diacre. Parmi les ouvrages grammaticaux, il faut noter le *Catholicon* de Jean de Gênes, en écartant l'hypothèse qu'il puisse être question des *Catholica* de Probus. Il pourrait se faire que la désignation *Horatius presertim in odis* se référât simplement aux quatre odes contenues dans le Virgile de l'Ambrosienne; d'autres œuvres d'Horace figureraient cependant dans cette première bibliothèque, et Pétrarque lisait au moins les *Épîtres* dès son adolescence. Quelle que soit l'interprétation donnée aux mots qui suivent le nom *Ovidius*, et qui semblent désigner les *Métamorphoses*, on voit que Pétrarque ne possédait pas alors chez lui Ovide complet.

On remarque l'absence des deux volumes achetés à Rome en 1337, contenant, l'un la Vie de S. Clément, le *Dialogus* de S. Grégoire, etc.; l'autre le Commentaire de S. Augustin sur les derniers Psaumes; cette observation peut servir à dater approximativement le catalogue. Il n'y a, en effet, aucune élimination systématique des ouvrages ecclésiastiques, puisque saint Augustin y figure déjà, notamment pour le manuscrit de la *Cité de Dieu*, acheté à Avignon

1. Voir, sur ces ouvrages et l'usage qu'en a fait Pétrarque, la nouvelle édition de *Pétrarque et l'Humanisme*, Paris, 1907, passim.

2. *Pétrarque et l'Humanisme*, nouv. éd., t. I, p. 245.

en 1325¹, et celui des *Confessions*, don ancien fait au poète par Dionigi da Borgo San Sepolcro, comme un remède aux passions de sa jeunesse². Mais Pétrarque a lui-même marqué, en tête de la page, en une phrase curieuse inspirée de Sénèque, la raison pour laquelle, sans se refuser à consulter les auteurs religieux, il ne leur donnait qu'un accès restreint dans sa bibliothèque. On sait qu'il fit autrement plus tard. Cette exclusion donne, d'ailleurs, à ce petit inventaire une signification plus précise, et achève d'en faire un document tout à fait précieux pour la biographie intellectuelle de Pétrarque et l'histoire même de l'Humanisme.

Pierre DE NOLHAC.

1. *Pétrarque et l'Humanisme*, tome II, ch. ix.

2. *Ibid.*, tome I, p. 39. La tradition, dont je signale l'incertitude d'après Denifle, ferait remettre ce volume à Pétrarque pendant son séjour à Paris, en 1333.
